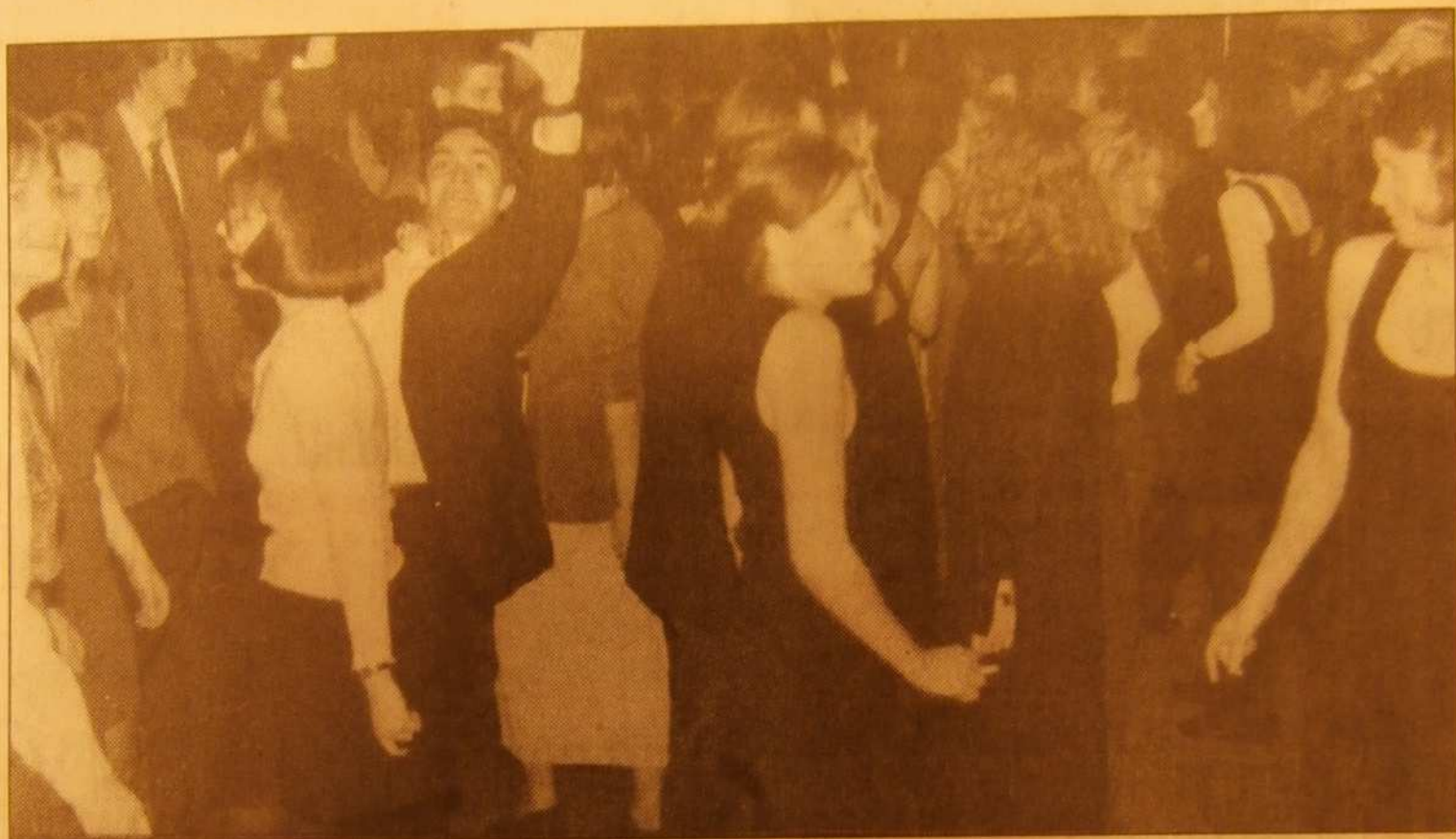


Tangue la nuit...



La nuit de l'Hydro, une escale chaleureuse. ..pas une galère

Samedi, pour la dix-huitième fois, l'Hydro organisait sa fameuse nuit. Au menu, uniformes, jeunes filles, champagne et soupe à l'oignon.

Il n'y en a plus qu'une pour faire des soirées comme ça. C'est l'École nationale de la Marine Marchande (ENMM). Autrement dit l'Hydro. Exceptionnellement, ce soir là, les filles montrent leurs jambes et les jeunes hommes se pendent au cou une cravate. Les profes-

seurs de l'école et le directeur, Michel Damème, en proue, revêtent leur uniforme. Le tout arrosé de champagne, la soirée ne peut qu'être réussie.

D'autant que les années passant, les élèves du Bural ont su varier les plaisirs. Ambiance boîte de nuit, dance music, rap et techno sous un chapiteau pour les amateurs de stromboscope ou bien jazzy-rock à la rhumerie : Antilles, soleil, cocotiers et ti-punch. Ce sont les deux extrêmes, pour les puristes. Au centre, l'orchestre interprète de la variété pur et

dur. Facile, sans prétention mais ça fonctionne jusqu'à l'aube.

Pour la convivialité de la soirée, les élèves de l'Hydro se posent en maîtres. Chaleureux (un peu trop ?) Avec les jeunes filles et accueillants avec tous, ils ont terriblement le sens de la fête. Pour composer cette atmosphère de gala, le Grand Mât, Fabien Bouchardeau a ramé pendant plusieurs mois. Aidé par plusieurs autres galériens, ils sont parvenus à faire de cette fête de l'Hydro, une escale des plus douces.

A.M.